

## Banques - Cantona devrait se cantonner au foot, dit Lagarde

**PARIS, 1er décembre (Reuters)** - Je ne me risque pas à jouer au football et Eric Cantona devrait éviter de jouer à l'économiste, a répondu Christine Lagarde à l'appel de la star à vider en masse les comptes bancaires pour changer "le système".

L'ancien attaquant de Manchester United reconverti en comédien s'est prononcé récemment pour un tel "bank run", une opération amplement relayée sur internet depuis plusieurs semaines et qu'un collectif souhaite organiser le 7 décembre dans plusieurs pays en Europe.

"Monsieur Cantona n'est pas à une provocation près. C'est un immense footballeur, je ne suis pas sûre qu'il faille le suivre dans toutes ses suggestions non plus", a dit Christine Lagarde lors d'une conférence de presse mercredi.

"Chacun son métier : il y en a qui jouent magnifiquement au football, je ne m'y risquerais pas, je crois qu'il faut intervenir chacun dans sa compétence", a-t-elle ajouté.

Dans un entretien largement diffusé sur internet, Eric Cantona déclare que "la révolution est très simple à faire".

"Le système est bâti sur le pouvoir des banques donc il doit être détruit par les banques. C'est-à-dire qu'au lieu qu'il y ait trois millions de gens qui aillent dans la rue (...), ces trois millions de gens vont à la banque, ils retirent leur argent, et les banques s'écroulent", ajoute-t-il.

"Pas d'arme, pas de sang, rien du tout. A la Spaggiari. C'est pas compliqué. Et là, on va nous écouter autrement", poursuit-il, en référence à Albert Spaggiari, à qui l'on attribue un spectaculaire cambriolage sans arme à Nice dans les années 1970.

La Fédération bancaire française (FBF), qui défend en France les intérêts des banques, n'a pas souhaité réagir.

Mais les analystes financiers spécialisés dans le secteur bancaire relativisent la portée de l'appel et ne craignent pas que cela puisse entraîner une crise de liquidité.

"Cela ne m'inquiète pas outre-mesure. Je ne crois pas un instant que cela puisse déclencher une crise de liquidité", souligne Christophe Nijdam, analyste d'AlphaValue. "Je suis plus inquiet par la crise de liquidité des banques liée, pour de mauvaises raisons, aux risques de la dette souveraine."

"Tous les adolescents parlent du sujet, ça fait tâche d'huile à l'étranger avec le mouvement StopBank. Cela fait du buzz sur internet", poursuit-il.

(Jean-Baptiste Vey, Marc Angrand et Matthieu Protard, édité par Yves Clarisse)